

Séminaire SACRe
Séance exceptionnelle dans la Baie de Somme
19 et 20 mai 2022



*Séance proposée par l'EnsAD,
préparée par Christian Pottgiesser, Emmanuel Mahé et Éline Grignard*

*« Pour commencer à prendre acte du monde tel qu'il est.
Un ensemble de choses humaines et non humaines en résonance »
Anna Lowenhaupt TSING*



OLT COMMON HOME, un site d'expérimentation sous le phare d'Ault dans les Hauts-de-France.

Intention générale

Cette séance SACRe hors-les-murs a une double vocation. La première est de nous retrouver « en présentiel » de manière conviviale dans un site exceptionnel. La seconde est de poursuivre ce qui avait été entamé lors du séminaire de juin 2021 organisé par EnsadLab (en visio) consacré aux relations entre recherche en et par l'architecture, à l'interface des arts et du design.

Cette séance avait permis de croiser les regards d'enseignants-chercheurs de l'ENSA Paris Malaquais et de l'EnsadLab. C'était une première étape. Cette fois-ci, nous vous proposons de prendre comme fil rouge le sujet de thèse de Christian Pottgiesser et de son terrain de recherche, élargi à un projet plus global localisé à Ault dans la baie de Somme.

La thématique du séminaire ne se limite pas à l'architecture. Transverse, elle inclut l'ensemble des disciplines de SACRe (arts visuels, cinéma, design, musique, théâtre, histoire et théorie des arts).

LA RECHERCHE PAR LE PROJET : QUESTIONS PRATIQUES ET THÉORIQUES

Recherche *par le projet*, *recherche-création* ou, pour reprendre la dénomination anglophone, *practice-based research*, autant de dénominations qui recouvrent des réalités et des enjeux différents. Elles partagent cependant une question essentielle : quelle place pour le projet et des expérimentations et quels impacts de ceux-ci dans le *processus* même de la recherche, pratique et théorique ? Comment rendre compte de ce processus et le problématiser ?

Le sujet étant vaste, il est proposé de prendre un « cas d'étude », la thèse de Christian Pottgiesser qui vise à délinéariser et décroisonner le processus architectural tel qu'il existe majoritairement dans son exercice professionnel (lire *infra*).

Des exemples complémentaires seront partagés par des doctorant.e.s de SACRe (toutes disciplines confondues). Les éclairages d'intervenant.e.s extérieur.e.s viendront compléter ces exemples. Ces différentes manières de faire en architecture, en design mais aussi plus largement dans tous les arts permettront de les mettre en débat et d'esquisser ensemble des « modèles » ou du moins formuler des questions méthodologiques communes.

Agenda

Trois temps d'échanges :

- **jeudi 19 mai 2022 (après-midi)** (horaires à déterminer suivant les arrivées, cf. infos pratiques)
- **vendredi 20 mai 2022 (matin)**
- **vendredi 20 mai (après-midi)**

Les interventions sont en cours d'organisation, le programme définitif sera communiqué courant avril.

Les doctorant.e.s particulièrement intéressé.e.s par la thématique sont invité.e.s à manifester leur intérêt auprès des organisateurs et à proposer un exposé de leurs travaux de recherche, en envoyant à Eline Grignard (eline.grignard@psl.eu) un court résumé de leur proposition d'intervention (10-15 lignes max) avant le 13 avril 2022.

Présentation de la thèse de Christian Pottgiesser

Le machin architectural

De la programmation - au projet - à la fabrication - à la programmation...

L'acte de bâtir couvrait, sans discontinuité, un éventail large, allant de l'intention de construire à l'achèvement de la construction elle-même. Initié à la Renaissance italienne avec notamment le *designo*, en passant par la rationalisation de la Révolution industrielle et culminant dans le projet de la modernité finissante, on peut constater qu'un projet d'architecture passe aujourd'hui par trois phases successives disjointes, notamment, celle de la « programmation », du « projet » et de la « fabrication ».

Respectivement « programmiste », « architecte » et « constructeur » évoluent dans leur propre champ de compétence hermétiquement étanche, seul. Ainsi le programme et la fabrication finissent par ne plus faire partie des expertises de l'architecte.

Ce projet de thèse ancré en architecture et en design mais ouvert à toute discipline, en maintenant le projet d'architecture comme pivot de son activité, interroge les inter- et rétroactions possibles entre la programmation et la fabrication en retournant le mot d'ordre d'Alberti : « Penser plutôt que faire » en proposant, en équivalence, l'alternative symétrique : « Faire - ou encore mieux « fabriquer » - pour penser ».

Ault : terrain de recherche et site du séminaire

Ce travail de recherche prolonge cinq ans d'investigations et d'écoute profonde dans la ville d'Ault, dans la baie de Somme, pour expérimenter une « programmation / fabrication » en conditions réelles à échelle prototypale en guise de *case study*. En mettent en perspective ce projet de thèse et en spéculant sur la connaissance que cette entreprise pourra produire entre *theoria* et *praxis*, entre « programmation architecturale critique » et fabrication computationnelle en matières locales ancestrales, la craie crue.

Côté fabrication, le développement de nouveaux modes de construction et de matériaux innovants devraient permettre d'apporter une réponse aux problématiques environnementales actuelles, notamment dans le cadre de la transition énergétique et de l'industrie 4.0.

Coté programmatique, une juxtaposition et une superposition d'approches programmatiques à usage mixte, alternativement conduites à travers différents cycles d'exploitation, contribuent à la régénération du contexte urbain local.

Dans la posture d'une recherche par la pratique, nous provoquons une situation, un dispositif, un protocole d'exploration, une œuvre, un mode opératoire, un cadre ou plus généralement un chantier, plus précisément le chantier de programmation en cours, tous horizons, faisant sens pour une situation concrète, celle du terrain sous le phare de la ville d'Ault. Dans cette attitude, plusieurs scénarii d'usages se sont ainsi spontanément produits *in situ* tels que :

- les explorations spatiales du cône de visibilité de la servitude sémaphorique, étudiant.e.s des ENSA ;
- la présentation par l'association locale, Ault Environnement, d'une exposition itinérante sur l'histoire des falaises et la relation qu'entretient la ville d'Ault avec les particularités géo-poétiques de la falaise ;
- les forages et caractérisations du sol de craie, (HEIG, Yverdon, Suisse) ;
- la commande artistique dans le cadre du protocole des Nouveaux Commanditaires à l'artiste plasticien Grégory Buchert ;
- un spectacle théâtral *La Gardienne du Phare* par la compagnie Sumak, organisé par la Municipalité de la ville d'Ault ;
- et, enfin, une performance de poésie concrète d'Emmanuel Rubio, poète, critique d'architecture.

En écho à ces programmations émergentes se profile l'hypothèse que l'on puisse en faire la collection, constituant ainsi le corpus de la part programmatique de cette présente thèse. Nous mettons en place comme mode opératoire un nouveau type de musée que nous nommons MECPEC (Musée En Chantier - Programmations En Cours).

Sa collection en chantier :

- la résidence Carte Blanche d'Arno Brandhuber, architecte ;
- la résidence Carte Blanche de Gilles Delalex, architecte ;
- la résidence Carte Blanche d'Olivier Degen, photographe et grand amateur de jazz avec l'organisation d'un concert expérimental ;

- la diffusion de quelques pièces radiophoniques créée par le collectif de radio itinérante *Monobloc* ;
- une nouvelle intervention poétique de Emmanuel Rubio ;
- la présentation de travaux d'étudiants en architecture (licence et master) sur le territoire Aultois ;
- la présentation de la commande artistique dans le cadre du protocole Nouveaux Commanditaires, impulsé par la maison du phare accompagné par un groupe de commanditaires habitants de Ault en vue de la réouverture du phare au public, Production artconnexion ;
- un concert sous la forme de jam organisé par La Vague, association Aultoise de jeunes musicien.ne.s ;
- un repas, dans la maison et le jardin (selon météo) ;
- Et la tenue même du séminaire SACRe hors les murs les 19 et 20 mai 2022, objet de cette présentation, constituant ainsi au même titre une des pièces de la collection du *MECPEC*.

L'ensemble, sous forme d'une palette d'usages hétéroclites collectionnés, appliqué au site concret de l'ancienne maison du gardien du phare d'Ault est, d'une part, producteur de connaissances pour ce site hyper-spécifique, et, d'autre part, reproductible sous son aspect méthodologique à toute autre situation.

Le *MECPEC* est une action artistique.

Les programmations en cours, peuvent évoluer d'ici la date arrêtée.

Le site de la Maison du Phare sera ouvert au public du vendredi 20 au dimanche 22 mai 2022.

Infos pratiques

- Transport : voyage en train Paris (Gare du Nord) vers Abbeville (1h30) puis un bus Abbeville vers Ault (1h environ)
- Hébergement : maisons d'hôte à Ault
- Les frais de transport et d'hébergement, ainsi que les repas sur place sont pris en charge par le laboratoire SACRe.
- Contact : eline.grignard@psl.eu